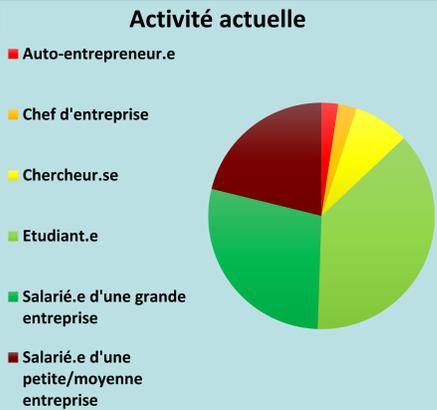
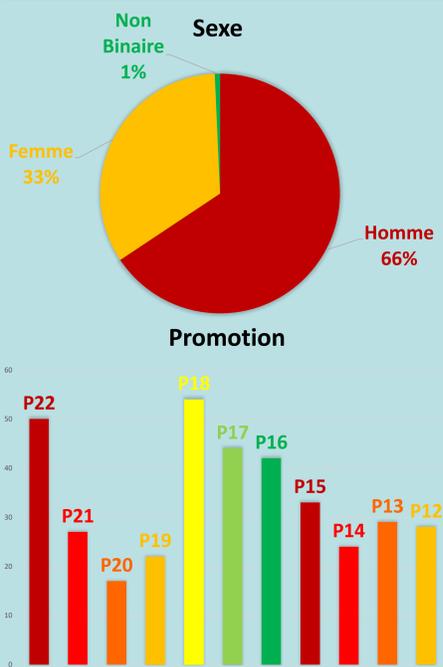
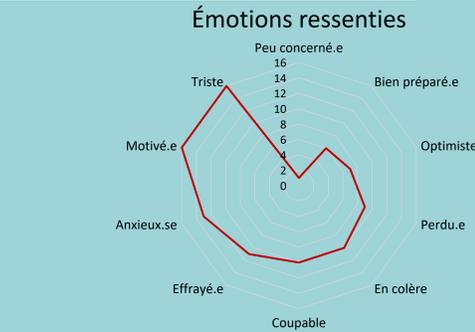


### Profil des 428 répondants



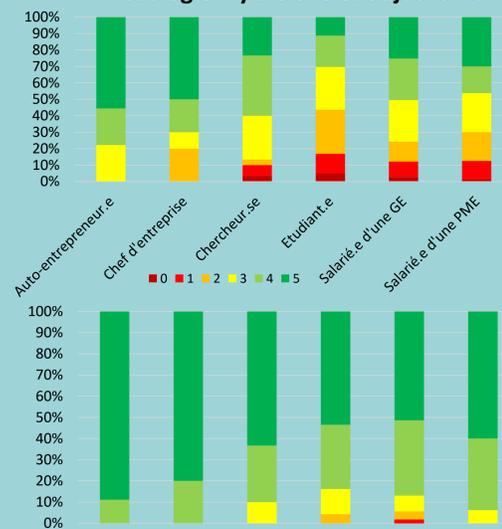
Notre questionnaire de 25 questions a été administré du 14/11 au 06/12 et sondait les promotions de l'école des Mines de la P22 à la P12. La proportion de femmes qui répondent est en accord avec le profil des étudiant.e.s et diplômé.e.s des Mines.

### Perception personnelle



Une immense majorité se sent triste mais motivée pour faire bouger les choses. Pour autant, peu se disent optimistes face à la situation. Cela fait écho au discours d'engagement des étudiant.e.s des Mines de Paris : « *Comprenez qu'il est impossible pour nous de rester indifférents et indifférentes à ces mutations qui suscitent en nous des émotions contraires.* »

### Préoccupation des répondants pour l'écologie il y a 3 ans et aujourd'hui



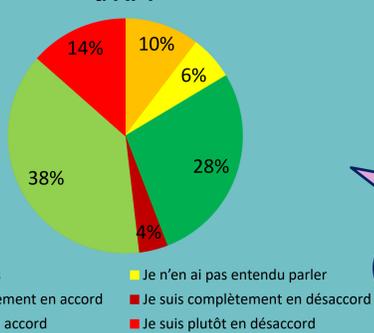
On constate un déplacement des réponses, la moyenne augmentant d'un point en 3 ans (elle passe de 3,2 à 4,4). La conscience écologique des répondants a donc plutôt eu tendance à se construire très récemment. Cependant, il est à noter que ce type de questions où l'on invite les personnes à s'auto-évaluer reste subjective.

### Point de vue sur les discours étudiants

Les données présentées dans cette section sont relatives aux discours des étudiants de grandes écoles comme AgroParisTech ou encore les Mines Paris.

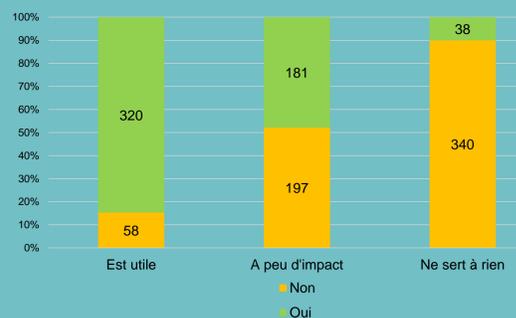
Lors du discours de remise de diplômes d'AgroParisTech en mai dernier, un petit groupe est monté sur scène avec un message fort à faire passer. Ils ont exprimé leur désaccord avec les métiers auxquels leurs études les prépareraient et ont montré leur volonté de « bifurquer » plutôt que de rejoindre des métiers « destructeurs » qui « nuisent pour les intérêts de quelques-uns ». Depuis, ce terme a été repris dans les médias et dans d'autres discours de diplômé.e.s. Cela a été vu comme un appel à désertir face à l'urgence : « *Ne perdons pas notre temps, et surtout, ne laissons pas filer cette énergie qui bout quelque part en nous.* »

### Avis sur le discours de remise de diplômes d'APT



La majorité des répondants se disent d'accord avec le discours très fort des diplômés d'APT. Ils sont également nombreux à trouver que ce type d'événement est utile. Pour autant, une majorité pense que cela a peu d'impact.

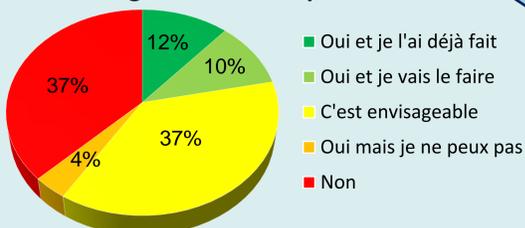
### Avis sur ce type de discours



« Les prises de paroles trop radicales divisent plus qu'elles ne sont utiles. »  
« Je pense que la médiatisation du discours des étudiants d'Agro a eu peu d'impact positif mais a eu le mérite de tourner l'attention sur la nécessité d'un changement radical. »

### La bifurcation

#### Envisages-tu de bifurquer ?



« C'est un mot plus fort que « transitionner » et que je trouve plus adapté à la situation : c'est envisager un changement drastique de mode de pensée, qui prend en compte les enjeux à long terme lorsque la trajectoire actuelle n'est plus désirable. » Un.e P20

**Bifurcation** : Changement d'une trajectoire de vie à cause d'événements majeurs. Pour l'ingénieur.e des Mines, cela peut être une rupture dans la carrière professionnelle traditionnellement envisagée.

#### Pourquoi bifurquer ?

Ce qui ressort le plus parmi ceux qui expriment une volonté de bifurquer est la quête de sens et la recherche d'un accord avec les convictions personnelles. Il y a une envie de se sentir utile pour la société. Beaucoup parlent de l'urgence climatique, de leur état psychologique et se disent dégoûtés par le système actuel.

« Ne plus soutenir un monde qui promeut le gain plutôt que l'humain ou la planète. » Un.e P20  
« Pour mon équilibre psychologique. Etant conscient de la situation, je ne pourrais pas me regarder en face si je n'apportais pas ma contribution à l'effort collectif que nous devons faire. » Un.e P18

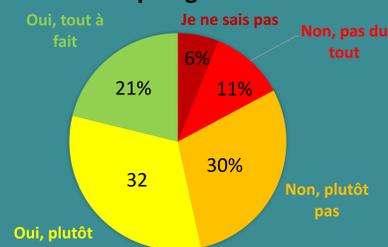
#### Pourquoi ne pas bifurquer ?

Les trois facteurs qui ressortent le plus sont le risque de tout perdre (48,4%), la peur de se tromper (36,2%) et le fait de ne pas savoir quoi faire après (34,6%). Certains Mineur.se.s sont freinés par leur perception de la bifurcation : ils voient ça comme un chemin égoïste contre-productif, un abandon de l'intérêt collectif et une manière de se donner bonne conscience. Ils préfèrent changer les choses de l'intérieur.

« C'est bien, mais bouger de l'intérieur, c'est mieux. » Un.e P21  
« En tant que futur ingénieur des Mines j'estime avoir le devoir de rester dans la société et de guider les moins sachants sur ces causes. » Un.e P22

### Actions et réactions de l'ingénieur.e

#### Dissonance entre convictions personnelles et ce qui est attendu en tant qu'ingénieur.e



Plus de 50% des répondants ressentent de la dissonance entre leurs valeurs et le chemin qu'ils sont censés suivre en tant qu'ingénieur.e. Antoine Bouzin explique que la situation amène à « redéfinir le métier d'ingénieur ». Il y a un vrai « travail identitaire » avec une volonté affirmée d'avoir un impact sur le monde et un besoin de trouver une concordance entre les valeurs, l'activité professionnelle et le mode de vie personnel.

« Je trouve ça contradictoire que l'on ait des cours d'énergie et de changement climatique avec Janco, mais qu'en même temps on nous propose des conférences avec Total Énergies, ou qu'on nous incite à prendre dans des stages dans de grands groupes pour qui la priorité n'est clairement pas l'écologie. » Un.e P22

Plus de 92% des répondants pensent que les ingénieur.e.s devraient prendre plus de place dans le débat public. Cela fait écho à ce que dit Antoine Bouzin : l'ingénieur.e peut avoir un rôle de lanceur.se d'alerte, qui doit avoir plus de visibilité et de poids lorsqu'il s'agit de prendre des décisions dans une entreprise. De la même façon, 82% des répondants pensent que l'ingénieur.e a une responsabilité en plus vis-à-vis des questions écologiques.

D'après le podcast *L'Heure du Monde*, pendant la formation des ingénieur.e.s, les questions écologiques sont de plus en plus intégrées au programme même si on peut parfois relever un manque de cohérence entre les cours. La conscience écologique des ingénieur.e.s a tendance à se former pendant l'école.

### Bilan

Nous avons constaté un engouement particulier autour de notre questionnaire : 3 personnes ont demandé à avoir les résultats et nous avons récolté 18 encouragements et remerciements. Cela montre que le débat intéresse, il y a une préoccupation réelle pour le sujet et un besoin de dialogue. Cependant, il est à noter que les personnes répondants à ce type de questionnaire sont sans doute celles qui se sentent le plus concernées, ce qui induit un biais dans les réponses car les personnes les plus sceptiques sont sous-représentées. Ce travail peut être complété par des conversations avec des Mineur.se.s pour leur donner l'opportunité d'approfondir leur réflexion.

Bibliographie :  
« Urgence climatique : Écoles, étudiants... Ceux qui agissent vraiment. » (11/2022). Les Échos Start, n° 23826.  
« Les « déserteurs », ces diplômés qui changent radicalement de vie pour préserver la planète. » (05/2022). L'Heure du Monde, Marine Miller. [https://www.lemonde.fr/podcasts/article/2022/05/25/les-deserteurs-ces-diplomes-qui-changent-radicalement-de-vie-pour-preserver-la-planete\\_6127567\\_5463015.html](https://www.lemonde.fr/podcasts/article/2022/05/25/les-deserteurs-ces-diplomes-qui-changent-radicalement-de-vie-pour-preserver-la-planete_6127567_5463015.html)  
« Un nouveau récit pour l'ingénierie ». Antoine Bouzin. (02/2021). <https://www.youtube.com/watch?v=dqzPaVU4dc>  
« Dans la tête des éco-anxieux, une génération face au dérèglement climatique. ». Fondation Jean Jaurès. Marie Caillaud, Rémi Lauwerier, Théo Verdier. (10/2022). <https://www.jean-jaurès.org/publication/dans-la-tete-des-eco-anxieux-une-generation-face-au-dereglement-climatique/>  
« Que sont devenus les diplômés rebelles d'AgroParisTech ? ». Franceinter. Le zoom de la rédaction. (11/2022). <https://www.franceinter.fr/franceinter/podcasts/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-du-mercres-16-novembre-2022-4518661>  
Discours de remise de diplômes des Mines (05/2022).

